



CEPIV
PRESSE

NUMÉRO
87
MAI 2023

Nous avons pris l'occasion des vingt ans du CEPV- Presse pour inviter Mme Véronique Mauron Layaz, historienne de l'art et curatrice, à poser un regard analytique et réflexif sur notre journal ainsi que sur notre école. Ce long travail, effectué avec soin et attention, a abouti au dernier numéro du journal, complété par une exposition. Débutée lors de la journée Portes ouvertes, elle fut l'occasion d'évoquer toutes les formations enseignées au CEPV, ainsi que de mettre en valeur les 86 numéros réalisés depuis 2002. La présente couverture zoome sur un détail de l'installation réalisée par Max Heer, apprenti en Polydesign 3D.

Riches des succès engrangés par ces deux événements nous poursuivons l'aventure de cette publication.

Après une longue période où les voyages d'étude n'étaient plus envisageables et les stages à l'étranger compliqués à organiser, nos élèves peuvent désormais reprendre la route. Dans ces pages, vous pourrez découvrir un article sur le voyage à la Biennale de Venise des polydesigners 3D, ainsi qu'un autre sur les stages effectués par les céramistes. Ces séjours intégrés dans les cursus de formation ont emmené nos élèves en Turquie, Espagne, Indonésie, au Japon ou encore aux USA. Ils sont des opportunités précieuses pour découvrir de nouvelles facettes des métiers.

Vous découvrirez également un projet extra muros au Palais de Rumine. Les élèves du Préapprentissage et du Polydesign 3D ont collaboré à la réalisation de l'exposition «Muséum d'histoire surnaturelle, les créatures de Christophe Dumont». En fabriquant plus de deux cents oiseaux en matière végétale, qui volent sous la verrière du 5^e étage, les préappren-ti-es ont été la cheville ouvrière de l'œuvre «Involution». Les polydesigners 3D ont réalisé pour l'artiste une créature «Tatzelwurm», exposée dans la salle des «disparus?», ainsi que la signalétique de l'exposition et les socles de toutes les œuvres.

Dans ces pages, vous ferez connaissance de Léonie Chevalley, apprentie en formation duale, qui s'est distinguée au concours national des métiers d'art SwissSkills en remportant une médaille d'argent dans la catégorie tapissier-ère-décorateur-trice, et qui a reçu des mains de M. Frédéric Borloz, chef du Département de l'enseignement et de la formation professionnelle, la distinction d'ambassadrice de la formation professionnelle du canton de Vaud.

Ces articles et témoignages sont le reflet de notre actualité foisonnante de projets et d'expositions.

Nous vous souhaitons une bonne lecture.

Hélène Gerster, rédactrice en chef

Sommaire

02_ ATELIER D'ENSEIGNEMENT À LA BIENNALE D'ARTE 2022 DE VENISE
VALÉRIE ROSSETTI

**06_ STAGE À L'ÉTRANGER
DESTINATIONS MULTIPLES**
VALÉRIE ALONSO

**12_ LORSQUE LES PRÉAPPRENTI-ES
COLLABORENT AVEC CHRISTOPHE DUMONT**
CAROLE BESSIRE

**14_ LÉONIE CHEVALLEY, AMBASSADRICE DE
LA FORMATION PROFESSIONNELLE**
VIRGINIE BABEY BOTH

**18_ SANDWICH EN MAIN,
45 MINUTES POUR ÉCRIRE**
MARIE-CLAIRE GROSS



Classe FPA2

Atelier d'enseignement à la Biennale d'Arte 2022 VENISE

Par Valérie Rossetti, enseignante en Polydesign 3D

Anouck, Juliette, Marion, Fanny, Dea, Jeshmenta, Fengwei, Samantha et Dylan, accompagnés de Max notre apprenti maison, sont partis pour un voyage de trois jours à Venise durant la période où se tient la « Biennale d'Arte ». Valia Scholl et Valérie Rossetti ont suivi la classe de polydesigners 3D en formation accélérée de 2^e année durant cet atelier d'enseignement.

Manifestation d'art contemporain, de théâtre, de danse, de musique, d'architecture et de cinéma, la Biennale de Venise, créée en 1893, est considérée comme l'une des plus prestigieuses manifestations artistiques en Europe.

Chaque année, de fin avril à fin novembre, la thématique alterne entre art contemporain et architecture pour prendre possession des rues, des palais, des églises de la Sérénissime. Cette année, pour la 59^e édition, une sélection d'artistes en majorité

féminines et non-binaires présentent des œuvres qui expriment des questions sociétales de notre époque, en lien avec un thème proche du surréalisme. «THE MILK OF DREAM» d'après le titre d'un livre pour enfants surréaliste, invite à changer de perspective et à faire travailler l'imagination. La programmation reflète toujours les grands débats qui agitent la société mais invite aussi à découvrir des univers imaginaires et oniriques à la mesure des artistes en lice durant cet événement artistique.

Cecilia Alemani, co-directrice artistique de la Biennale 2022, tente de redéfinir l'humanité dans ces quelques mots :

«L'artiste surréaliste décrit un monde magique où la vie est constamment repensée à travers le prisme de l'imagination, et où chacun peut changer, être transformé, devenir quelque chose et quelqu'un d'autre. L'exposition nous emmène dans un voyage imaginaire à travers les métamorphoses du corps et les définitions de l'humanité».

C'est une chance pour nos élèves de pouvoir se rendre sur place et prendre la mesure de cet événement qui est vecteur de concepts originaux, de même que parcourir la ville à la découverte de son histoire et de ses trésors cachés. Du Sestiere San Marco à Dorsoduro, la cité flottante nous réjouit de son charme un peu désuet et de sa lumière incomparable. L'arrivée dans la ville est marquée par le trajet en Vaporetto de la gare à l'hôtel, le long du Grand Canal, pour admirer les façades au clair de lune dans une atmosphère magique teintée d'effluves marines.

L'hôtel est charmant et à proximité de tout. La première nuit réserve quelques surprises aux occupantes de la chambre 13, qui passent un certain temps à tenter d'éteindre sans succès une lumière inopportune, pour finalement descendre réveiller le veilleur de nuit. La deuxième nuit s'achève avec une secousse tellurique qui fait trembler l'hôtel entier et réveille les retardataires. Cet événement alimente notre discussion matinale, et aura des répercussions sur notre retour en Suisse...

Notre première promenade nous permet de découvrir de petites ruelles figées dans le temps, entre terre et canaux pour nous amener jusqu'à l'Arsenal, vaste chantier naval décrit comme l'enfer par Dante dans la Divine Comédie. La Corderie de l'Arsenal accueille depuis 1999 des expositions d'art contemporain au cœur du Sestiere del Castello.



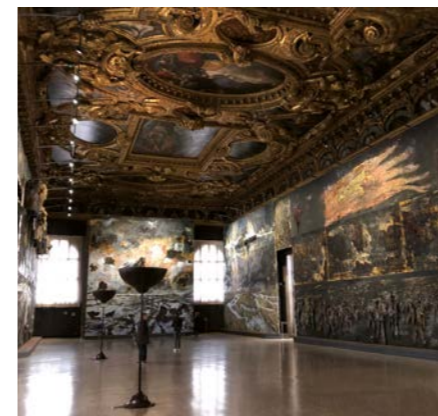
Ruth Asawa, sculptures suspendues



Gabriel Chaile, four sphérique en terre cuite



Arsenal Venise



Anselm Kiefer, "Questi scritti, quando verranno bruciati, daranno finalmente un po' di luce"

La journée se poursuit par la visite de l'exposition d'Anselm Kiefer, artiste plasticien contemporain allemand au Palais des Doges. Les toiles monumentales de l'artiste ont investi la Sala dello Scrutinio dans une sorte de dialogue intemporel avec les grands maîtres de la peinture vénitienne, tels que Tintoret, Véronèse, Francesco Bassano ou Palma le Jeune.

L'effet est saisissant, les œuvres conçues spécialement pour le lieu reprennent les matériaux et le vocabulaire chers à l'artiste allemand et sont en parfaite synergie avec les décors du vieux palais.

En début de soirée, une petite excursion à la Fondaco dei Tedeschi s'impose. Magnifique rénovation d'un ancien entrepôt de commerce, transformé en magasin ultra chic et pôle culturel par Rem Koolhaas, architecte néerlandais, pour le compte de LVMH (Louis Vuitton Moët Hennessy), numéro 1 mondial de l'industrie du luxe.

Le merchandising et la mise en scène de produit sont stupéfiants et source d'enseignement de qualité. Cette journée très intense se clôture par un repas en commun avec les élèves qui le désirent. Les autres se lancent dans une expédition pour trouver une adresse de restaurant qui

leur laissera un souvenir gustatif. Mais comme certains le savent déjà, tout ce qui brille n'est pas or... et Venise peut nous réserver de belles découvertes culinaires comme d'affreuses expériences. Ces moments de partage sont l'occasion de revenir sur des moments forts de la journée mais permettent aussi de tisser des liens hors contexte scolaire entre les enseignant-es et les élèves.

Le jour suivant est destiné à la visite des Giardini, 2^e lieu officiel de la Biennale, constitué des pavillons des différents pays en compétition pour le fameux Lion d'or. A l'origine, les «Giardini Reali» sont les jardins publics, un très vaste espace de verdure qui tranche avec l'urbanisation de la ville. Ce vaste jardin public s'étend à l'Est de l'Arsenal, entre la Place San Marco et l'île de Sant'Elena. Ils ont été créés par Napoléon qui n'hésita pas à détruire tout un couvent, celui de San Domenico, pour établir les jardins. Enfin, plus récemment, les pavillons internationaux de la Biennale empiètent sur l'espace vert public. Les Giardini restent cependant suffisamment vastes pour s'y détendre et s'y ressourcer.

**«L'EXPOSITION NOUS
EMMÈNE DANS UN VOYAGE
IMAGINAIRE À TRAVERS
LES MÉTAMORPHOSES DU
CORPS ET LES DÉFINITIONS
DE L'HUMANITÉ».**



Fondaco dei Tedeschi

Pour la petite histoire, la Suisse qui exposait jusqu'alors dans le pavillon italien, acquière son indépendance en 1952 avec la construction de son propre pavillon dû à Bruno Giacometti. Son espace est investi par «The Concert»: Un voyage à travers espace et temps par Latifa Echakhch.

Cette année, et comme c'est souvent le cas, le pavillon des États-Unis est méconnaissable: l'artiste afro-américaine Simone Leigh l'a recouvert de chaume. Réunies sous le titre «Sovereignty», les sculptures monumentales de Simone Leigh subliment la puissance de la féminité noire.

Le pavillon coréen est rempli d'étranges créatures robotiques créées par l'artiste transdisciplinaire Yunchul Kim. Les autres artistes asiatiques présents à la Biennale interrogent volontiers la relation de l'humain à la technologie, le rapport entre l'intelligence artificielle et l'intelligence humaine.

A la sortie des Giardini, la journée est déjà bien entamée et l'heure du retour approche. Un saut à l'hôtel pour récupérer les bagages et le rhinocéros en verre de Murano, cadeau promis à la maman de Max. Pari tenu par l'entier de la classe qui s'est mis en quête de trouver cet objet plutôt rare avant de prendre la direction de la gare à travers le labyrinthe



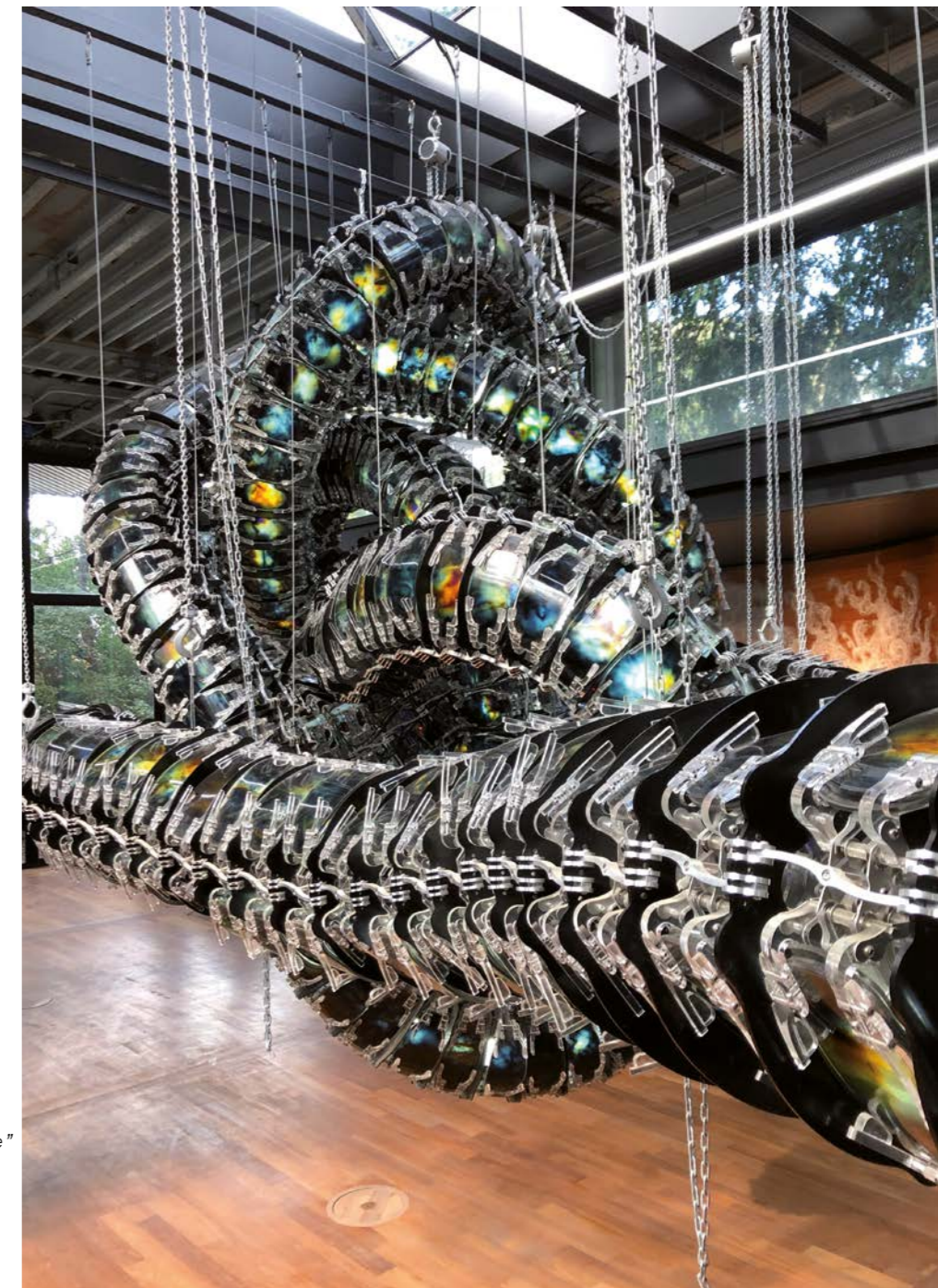
Simone Leigh, "Sovereignty"

de rues de Dorsoduro, ultimes déambulations dans les dédales de cette ville magique. Dernière surprise du voyage, notre train pour Milan est annulé à cause de la secousse qui a eu lieu le matin dans le milieu de l'Italie et qui a été ressentie jusqu'à Venise.

Quelques instants d'indécision avant de nous précipiter dans le prochain train pour Milan pour devancer la foule de touristes hagards, massée devant le tableau d'affichage des départs et en quête d'un train de remplacement. Le voyage de retour est long mais ponctué d'anecdotes amusantes et d'évocations de souvenirs précieux.



Place Saint Marc



Yunchul Kim, "Chroma 5 Gyre"

Stage à l'étranger Destinations multiples

Par Valérie Alonso, maîtresse principale et enseignante en Céramique

« Va voir ailleurs, si tu y es ! » C'est la maxime de nos stages à l'étranger.

Les élèves de 4^e année de la section céramique bénéficient chaque année de trois mois d'une expérience formatrice et précieuse pour se définir soi-même.

Donner l'opportunité à l'élève de faire des choix sur sa propre pratique, c'est le début du cheminement artistique. Il commence par le choix, personnel, de sa propre destination en fonction des qualités artistiques du maître de stage. C'est l'occasion de se positionner et de faire autrement dans un temps défini. Cette période de trois mois est souvent propice à la réflexion pour démarrer le travail de diplôme libre du semestre suivant.

La diversité des destinations importe des apprentissages variés. A leur retour, une présentation orale, un dossier de stage ainsi que des réalisations céramiques sont partagés avec l'ensemble de la section céramique. C'est toujours un moment enrichissant pour les élèves et les enseignant-es resté-es à Vevey.

USA, Seattle, chez Emily Counts

Giulia Favre

Tout est parti de l'envie de confronter l'étudiante que j'étais aux réalités de la vie d'un-e artiste céramiste et de mettre en pratique ce que j'ai appris durant ma formation, tout en travaillant avec un-e artiste accompli-e.

J'ai aussi voulu saisir cette opportunité pour voir du pays, voyager, découvrir ce que le monde céramique avait de plus beau à m'offrir !

J'ai effectué plusieurs recherches puis contacté plusieurs céramistes correspondant à mes critères, et j'ai découvert Emily



Pièces que l'on a réalisées ensemble pour l'exposition dans sa galerie « Nationale »

Counts dont le travail fut un véritable coup de cœur et qui cochant toutes les cases des critères que je m'étais fixés. Ses pièces et son style coloré correspondent parfaitement au mien et elle est pour moi une source d'inspiration infinie. J'ai donc eu l'immense chance de pouvoir la rejoindre d'août à octobre 2022 dans son atelier à Seattle, aux Etats-Unis.

Durant ces trois mois, j'ai été immergée dans la culture surdimensionnée et extravagante des Etats-Unis ! Emily m'a d'abord acceptée comme stagiaire puis prise sous son aile en me montrant le monde artistique de sa ville ainsi que de ses environs. J'ai été accueillie à bras grands ouverts par ses proches, chez qui j'ai logé, et qui sont maintenant une véritable seconde famille pour moi. Je leur en serai pour toujours reconnaissante.

Ensemble nous avons mis en place deux expositions : l'une plus petite pour sa galerie "Nationale" à Portland (OR) prévue fin octobre 2022, et l'autre bien plus grande



Figures à taille humaine pour l'exposition au «Museum of museums».

au "Museum Of Museum" (MOM), à Seattle et prévue pour juin 2023.

Durant mon stage, j'ai passé la plupart de mon temps à l'atelier à travailler avec la céramique. J'ai aussi eu la chance et l'opportunité de travailler avec d'autres matériaux et techniques comme le verre, le tissu, le bois et la mise en lumière de ses pièces.

J'ai adoré cette expérience autant au niveau professionnel que personnel. Ce furent trois mois de découverte, trois mois de bonheur, trois mois de liberté : bref, trois mois merveilleux.

Si je peux vous donner un conseil, à vous, futur-es stagiaires, peu importe votre section, ce serait : *si vous le pouvez/voulez, partez le plus loin possible et profitez en un maximum, comme ils disent, it's a once in a "lifetime opportunity"!!!*



Atelier où je travaillais au Centro Cerámico Talavera

Espagne, Talavera de la Reina, Centro Cerámico & Madrid, Maria Torné

Inés Sánchez

En été 2023 je vais finir ma formation de céramiste au CEPV et je voudrais directement commencer ma carrière professionnelle. C'est une grande chance de pouvoir effectuer une expérience professionnelle de trois mois dans le monde réel du travail, de pouvoir constater les défis et les difficultés que cette profession comporte au quotidien et d'apprendre le plus possible pour ma future vie de céramiste en dehors du CEPV. Avec évidemment la question du « comment vivre de ce métier ? ».

J'ai développé la plus grande partie de mon activité céramique en étant en Suisse, mais je viens d'un pays qui a une grande tradition dans ce domaine, que je ne connaissais pas très bien jusqu'à présent : l'Espagne. C'est pourquoi j'ai décidé de m'y rendre pour mon stage. Je ne voulais

Pièces réalisées pendant mon premier stage, à Talavera de la Reina



Pièces réalisées pendant mon deuxième stage, dans l'atelier de la céramiste-bijoutière Maria Torné, à Madrid

pas travailler avec un céramiste traditionnel, mais avec quelqu'un qui puisse m'emmener dans l'avenir. Le monde artistique a beaucoup changé ces dernières années avec l'irruption des nouvelles technologies et les deux entreprises que j'ai choisies m'ont confirmé, par exemple, l'importance de la présence en ligne et surtout la puissante arme de promotion et de développement commercial qu'est une plateforme comme Instagram (par exemple, je connais les deux entreprises où j'ai fait mon stage grâce à ce réseau social).

Quelques objectifs de mon stage étaient d'approfondir la technique du moulage et d'améliorer mes créations de bijoux céramiques. C'est pour cette raison que j'ai fait mon stage dans une entreprise spécialisée en moulage : le Centro Cerámico

Talavera, à Talavera de la Reina (ville à 100 km de Madrid approximativement) pendant les mois d'août et de septembre. Et ensuite avec la céramiste et bijoutière Maria Torné, en octobre, à Madrid. Pendant ces trois mois, j'ai beaucoup appris et j'ai rencontré des personnes incroyables.

Cela a été une expérience vraiment enrichissante. J'ai appris les termes céramiques en espagnol, j'en ai appris un peu plus sur la tradition céramique de mon pays, j'ai amélioré ma technique de moulage. Et surtout, j'ai beaucoup appris sur la gestion d'une entreprise, sur ce qui peut fonctionner pour vivre de la céramique. Maintenant, j'ai une idée beaucoup plus claire de la façon dont je voudrais développer ma carrière professionnelle.

Indonésie, Ubud, Suzan Kohlik

Lara Koull

Je suis partie à Bali pour mes trois mois de stage. Plus précisément à Ubud, ville centrale de l'île indonésienne, reconnue pour son artisanat et ses artistes.

Lorsque je sors de mon avion à l'aéroport de Denpasar, je sais immédiatement que mon aventure sera belle. J'ai déjà un très bon contact avec ma maîtresse de stage qui est également suisse et diplômée du CEPV. Elle s'appelle Suzan Kohlik. Elle a décidé il y a 25 ans de quitter la vie tranquille qu'elle menait à San Francisco pour s'installer à Bali. Une aventurière, comme moi.

Elle n'hésite alors pas à ouvrir son propre atelier qu'elle nomme «Sari Api» (en français, «l'essence du feu»). Il n'y a pas encore d'atelier de céramique à Ubud en 1997 et elle comprend vite qu'elle a une

place à se faire. Et depuis, elle ne cesse de partager sa passion à travers des cours qu'elle donne à un public très contrasté. Elle vend également ses pièces et celles de son associé, Agus, dans son magasin. C'est une femme très inspirante qui m'a très vite intégrée dans sa vie professionnelle et personnelle. Nous sommes devenues bonnes amies.

Au niveau du travail, je me suis occupée de tout ce qui pouvait être fait dans un atelier céramique. J'ai donné des cours, nettoyé, enfourné, émaillé, rafistolé, commandé, amélioré, tourné, tournasé, travaillé sur toute la partie numérique/réseaux sociaux/marketing, et fait encore plein d'autres choses. Grosso modo, j'ai pu voir la gestion d'un atelier de A à Z. Je me suis très bien entendue avec Agus. À ma grande surprise, nous partageons les deux le

même intérêt pour la musique punk. Autant dire que de cet atelier tranquille au milieu des rizières ressortait une magnifique énergie.

J'ai également appris une technique que Suzan apprécie beaucoup: le Pit-fire. C'est une cuisson qui consiste à enfourner des pièces dans un trou creusé au préalable dans la terre. Les tessons sont cuits au feu de bois et les résultats sont très aléatoires. Certaines pièces peuvent être complètement noircies tandis que d'autres peuvent présenter des motifs créés par les flammes.

Mon voyage m'a beaucoup appris, autant sur le plan professionnel que personnel, et je ne serai jamais assez reconnaissante envers les personnes qui m'ont fait grandir tout au long de mon extraordinaire périple.



Un aperçu de l'atelier communiquant avec la nature



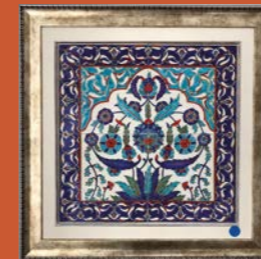
En pleine production de sous-tasses avec Agus



Agus faisant une offrande pour que la cuisson du four se déroule bien



Processus de création avec la technique du poncif, peinture des contours des motifs sur une assiette lors de mon premier stage avec Gül Camadan et Mine Gür.



Oeuvre de ma première maîtresse de stage Gül Camadan (Tableau mural de carreaux)



Emptiness, par Metin Erturk projet tournant autour de la thématique du vide intérieur que Metin ressent dans sa vie. C'est un projet interactif. L'objet attire l'attention du spectateur qui va venir donner de l'affection et de l'intérêt, ceci venant remplir le vide intérieur chez l'artiste.

Turquie, Istanbul, Mine Gür et Gül Camadan & Metin Erturk

Elliott Molembi

Pour mon stage, j'ai choisi la ville d'Istanbul. C'est une ville remplie d'histoire et de culture - grecque, romaine et ottomane - qui lui donnent un bagage culturel riche et exceptionnel dans le milieu de la céramique.

La céramique ottomane aussi appelée céramique d'Iznik, Çini Sanati en turc, constitue un héritage culturel riche d'apprentissage, varié et rempli de prouesses techniques.

J'ai eu l'honneur de rencontrer mes maîtres de stages Mine Gür et Gül Camadan, deux artistes diplômées de

l'Université Mimar Sinan. Elles sont devenues pour moi une réelle inspiration avec une place dans mon cœur et beaucoup de respect.

Il était toutefois important pour moi d'effectuer deux stages pour faire un bond temporel entre le passé et le présent. Un stage qui touche à l'art traditionnel et un stage qui met en valeur la céramique contemporaine.

C'est pour cela que j'ai aussi été le stagiaire de Metin Erturk, artiste céramiste contemporain populaire à Istanbul.

Il est le créateur avec Muge Yilmaz de l'entreprise McClay Ceramics. Metin est un artiste qui produit des œuvres touchant à l'émotion, comme Emptiness, un projet mêlant terre sigillée et œuvre contemporaine.

Ce fut une riche expérience et une grande opportunité pour moi de passer tant de temps et de bons moments à apprendre toutes ces techniques. J'ai aussi pu me familiariser avec une nouvelle langue. Pouvoir partir à l'étranger dans une autre culture était pour moi l'aspect le plus intéressant de ce stage.

Espagne, Navata, Eudald De Juana & Barcelone, Ana Rosenzweig

Melinda Durmisi

En 2018, j'ai commencé ma formation de céramiste au CEPV. J'ai rapidement su qu'en quatrième année nous devrions faire un stage de trois mois et qu'il pourrait se faire à l'étranger. Depuis, j'ai passé énormément d'heures à fantasmer sur cette aventure. Je me suis imaginé aller aux quatre coins du monde au moins trois fois et j'ai même fait de nombreux rêves à ce sujet. Alors l'année dernière, quand les recherches de stage ont débuté et que le projet a commencé à se concrétiser, j'étais surexcitée à l'idée de partir pour cette nouvelle aventure.

J'ai décidé de diriger mes recherches de stage dans le domaine de la sculpture. J'avais envie d'approfondir le sujet et, suite à plusieurs projets personnels, j'avais besoin de répondre à des questions auxquelles j'avais été confrontée suite à des difficultés.

Après un certain nombre de refus et beaucoup de persévérance, j'ai finalement découvert le travail d'Eudald De Juana sur Instagram. Peu de temps après, j'ai également contacté Ana Rosenzweig via le site de l'Association Internationale de Céramique. Les deux m'ont donné une réponse positive et, par chance, les deux vivaient en Espagne. Ainsi, j'ai pu faire mon stage chez les deux sculpteur-trice-s et je suis partie deux mois à Navata chez Eudald De Juana et un mois à Barcelone chez Ana Rosenzweig.

C'est comme cela que j'ai pu apprendre de nouvelles techniques et à utiliser de nouveaux matériaux. Chez Eudald, j'ai approfondi mes compétences de moulage en aidant à la réalisation d'une sculpture commémorative de la guerre civile en Espagne pour la ville de Figueras. L'édifice mesure environ 2 mètres de haut sur 1 mètre.

Chez Ana Rosenzweig, j'ai pu approfondir mes compétences en sculpture et développer une nouvelle manière de façonner la terre.

Les deux stages étaient très différents l'un de l'autre, mais complémentaires.

Je suis très contente et reconnaissante d'avoir pu vivre ces deux expériences et encourage grandement les élèves en formation de profiter de cette opportunité.



Moule du mémorial, 200 x 100 x 100 cm



Ma transformation en vers de terre, 40 x 20 x 20 cm | Exercice d'observation réalisé chez Eudald De Juana



Blue queen, 40 x 20 x 20 cm, sculpture réalisée chez Ana Rosenzweig



Chawan « to sexy for myself » de Gentaro Yokoyama, le maître de stage

Japon, TOKYO, Gentaro Yokoyama

Melinda Durmisi, Céramiste FAA4

Ce choix pour Gentaro Yokoyama résultait d'un double intérêt.

Un intérêt pour mon maître lui-même. En effet, celui-ci m'a attiré du fait qu'il utilise le plâtre pour la création de ses pièces et que ses assemblages de formes et de couleurs sont originaux. Gentaro Yokoyama m'a intéressée, avec ses « chawan » (bols à thé) stylisés à sa personnalité. J'aime ses pièces, car elles mélangent tradition et nouveauté.

En second lieu, c'est l'intérêt que je porte au Japon. Depuis le début de ma formation, beaucoup d'artistes céramistes japonais m'influencent, qu'ils soient traditionnels ou contemporains. D'ailleurs, lors de ce stage, j'en ai rencontré quelques-uns et j'ai visité des lieux où la céramique a une place importante. Aller dans le pays m'a permis de m'immerger dans la culture de la céramique. La vision qu'ils ont m'interpelle car, elle se rapproche de quelque chose de plus brut. Dans leurs pièces, il y a une grande place pour laisser exprimer les matières, les gestes, et par-dessus tout, la nature.

Principalement, j'occupais un poste au coulage, finition des pièces et nettoyage de l'atelier. Durant mon stage, deux expositions étaient en cours de création, et j'ai pu, pour le dernier événement, développer un projet personnel totalement libre. J'ai décidé de sculpter une molaire, puis de la mouler et d'en faire une tasse. Ce projet m'a permis de pouvoir faire quelque chose de plus créatif.

Gentaro Yokoyama m'a ouvert grand ses portes. C'est une personne d'une générosité sans limite. Il m'a fait découvrir la céramique à sa manière et, dans cet échange, j'ai pu voir d'autres façons de travailler. Grâce à lui, j'ai pu développer ma créativité et j'ai bénéficié d'un soutien de qualité dans mon travail. Puis, vint la fin du stage, où nous nous sommes quittés avec la sensation que le temps avait passé très vite. Aujourd'hui, des choses refont surface, notamment la notion de qualité devient pour moi primordiale. «La qualité est plus importante que la quantité, mais tout autant que la quantité devient importante pour obtenir une qualité».



Tasse-molaire, projet « retour de stage CEPV_Yaki », Melinda Durmisi, 2022

Lorsque les préapprenti-es collaborent avec Christophe Dumont au Palais de Rumine

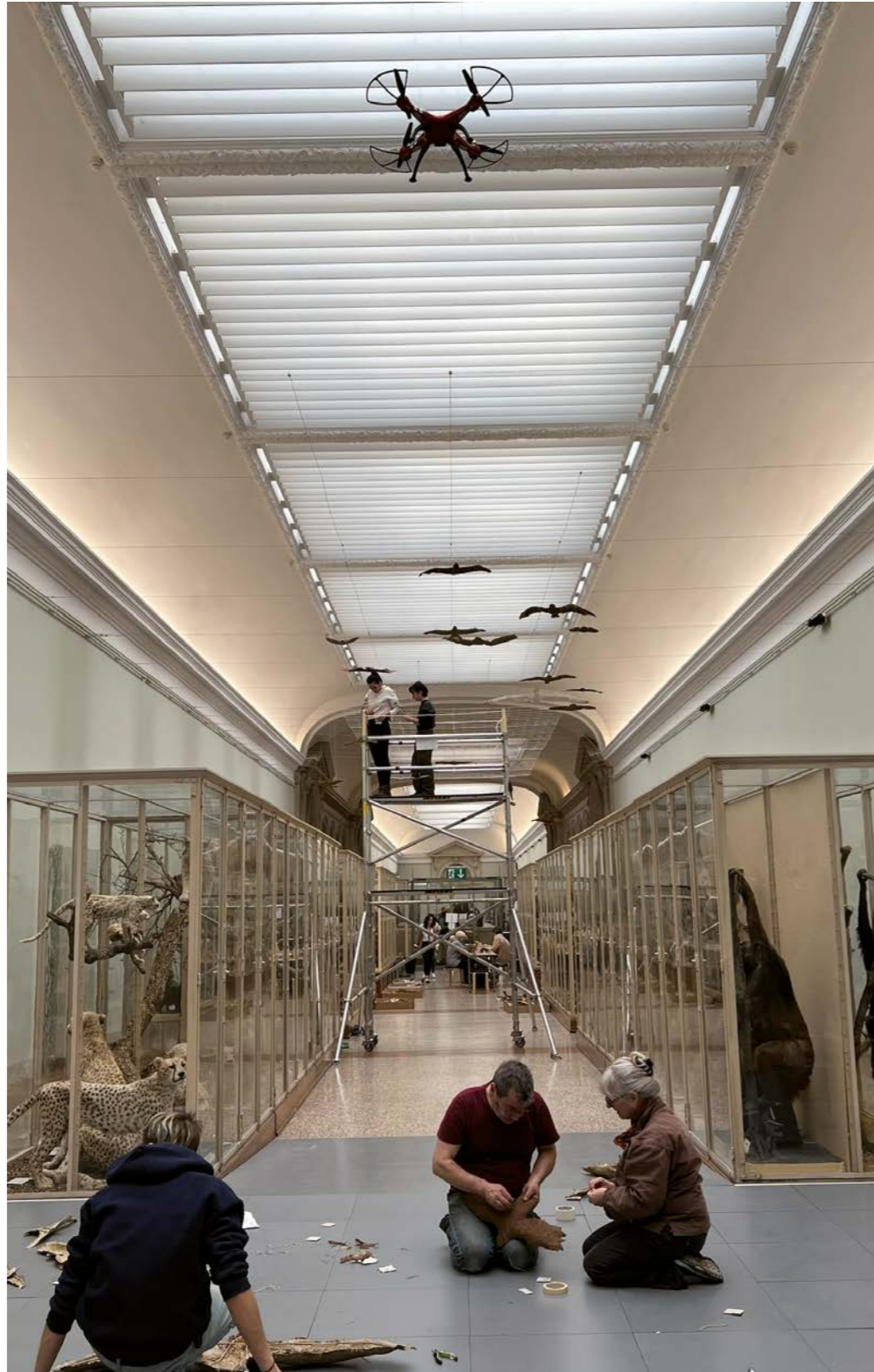
Par Carole Bessire, enseignante et coordinatrice des classes de Préapprentissage

Ce printemps, le Palais de Rumine donne carte blanche à Christophe Dumont. Le sculpteur intègre 85 créatures surnaturelles faites de métal, de végétaux et d'os, aux galeries du musée et au jardin botanique. L'artiste français a proposé au département Polydesign 3D et au Préapprentissage du CEPV de participer au projet. Ainsi, les préapprenti-es ont pu participer à la création de l'une de ses œuvres majeures intitulée « Théorie de l'involution ».

Le mandat confié aux élèves était de réaliser une centaine d'oiseaux à suspendre sous la verrière du Palais de Rumine. La forme et les matériaux utilisés étaient libres. Les préapprenti-es se sont tout d'abord rendus à la Maison de l'Île aux Oiseaux de Prévèrenges et ont assisté à une conférence in situ de Lionel Maumary, ornithologue.

Après plusieurs essais, ils ont décidé d'utiliser exclusivement des végétaux pour fabriquer du papier, dans une volonté d'inscrire leur travail dans une démarche écologique. Ils sont partis à la recherche de feuilles de maïs, d'iris, de ginko, de bambou, des pelures d'oignons et de prêle. Les élèves ont ensuite trié, coupé, cuit, martelé et défibré la matière première. Parallèlement, ils ont dessiné de multiples formes d'oiseaux à partir des espèces qu'ils avaient observées au bord du lac et dans la région. Ils ont imaginé, puis cousu des moules destinés à être tapissés de papier végétal.

Ce long processus de réflexion et de recherches leur a permis de réaliser 237 oiseaux, parmi lesquels on observe un majestueux albatros aux ailes déployées, mais aussi des chouettes, goélands, grues, cormorans, hérons et autres mouettes. L'ensemble est visible jusqu'à l'été au dernier étage du Palais de Rumine, dans le cadre de l'exposition « Museum d'histoire surnaturelle – les créatures de Christophe Dumont ». Le 1^{er} septembre, les oiseaux prendront leur envol au jardin botanique de Montriond.



Muséum d'histoire surnaturelle Les créatures de Christophe Dumont

Muséum cantonal des sciences naturelles,
Musée cantonal d'archéologie et d'histoire
Palais de Rumine, Place de la Riponne 6, Lausanne
Exposition ouverte jusqu'au 27 août 2023



Léonie Chevalley est deuxième depuis la gauche

Léonie Chevalley, ambassadrice de la formation professionnelle

Par Virginie Babey Both, enseignante et cheffe de file de la culture générale

À 19 ans, Léonie Chevalley est apprentie décoratrice d'intérieurs de 4^e année chez Viquerat Décoration & Architecture d'Intérieur SA. Pour la partie école, elle fréquente la formation duale et artisanale du Centre d'enseignement professionnel de Vevey. Lors du Salon des métiers et de la formation à Beaulieu, le Conseiller d'Etat, M. Frédéric Borloz, chef du Département de l'enseignement et de la formation professionnelle, lui a remis la distinction d'Ambassadrice de la formation professionnelle du canton de Vaud, à l'instar d'autres apprenti-es méritant-es. Ce titre lui a été remis car cette habitante de Sullens a obtenu avec 65.26 points la médaille d'argent dans la catégorie tapissier-ère-décorateur-trice au concours national des métiers destiné aux apprenti-es appelé SwissSkills.

SwissSkills

Les SwissSkills se sont déroulés à Berne du 7 au 11 septembre 2022. Cette manifestation, dédiée aux métiers de l'apprentissage, a présenté 150 métiers et distingué les meilleur-es apprenti-es du pays qui ont rivalisé d'excellence et de savoir-faire en réalisant en un temps donné, un travail imposé dans leur domaine respectif. Les jurys, composés de professionnel-les averti-es, ont récompensé les qualités exceptionnelles de la relève d'aujourd'hui. Ainsi, plus de mille jeunes se sont affrontés dans 85 concours, desquels sont sortis 279 médaillé-es, dont 13 issu-es du canton de Vaud avec 5 médailles d'or, 2 d'argent et 6 de bronze. Cette troisième édition des SwissSkills, centralisée à Berne, a été la plus grande jamais organisée. Elle fait suite à celles de 2014 et 2018 et représente une vitrine attractive de la formation professionnelle suisse. Le Conseiller fédéral, M. Guy Parmelin, chef du Département de l'économie, de la formation et de la recherche (DEFR), a félicité personnellement chaque candidat-e lors de la remise des médailles. Il s'est dit particulièrement fier et confiant en les qualités des lauréat-es qui représenteront la Suisse à l'EuroSkills 2023 et au WorldSkills 2024.

Sujet et déroulement du concours pour les tapissier-ères décorateur-trices

Le concours pour les tapissier-ères décorateur-trices a eu lieu les 7 et 8 septembre 2022. Le descriptif des épreuves a été reçu par chaque candidat-e environ un mois avant le concours. Les épreuves étaient au nombre de quatre et les temps impartis pour les réaliser étaient entre deux et six heures. Les critères d'évaluation de toutes ces épreuves portaient sur les travaux de préparation, la réalisation, le professionnalisme, l'exactitude, le montage et le respect des consignes.

La première épreuve consistait en des travaux de revêtement de sol. Les apprenti-es devaient tout d'abord recouvrir le sol. Il s'agissait d'un quart de cercle de 260cm x 260cm. Pour réaliser cela, différentes contraintes techniques leur ont été imposées, telles que découpes de collage et choix des matériaux. Enfin, ils-elles devaient terminer les jointures avec les murs en les dotant de plinthes adéquates, comprenant un côté moquette et l'autre bois.

La seconde épreuve était la plus longue. Il était demandé aux apprenti-es d'installer une tenture murale. Pour l'épreuve ils-elles devaient tendre un tissu bicolore sur un mur d'environ 2.60m de long et 2.40m de haut avec une porte aménagée en son centre. Les consignes étaient les suivantes: recouvrir le mur de tissu en privilégiant un changement de couleur/tissu, conformément à la règle d'or dans la partie basse du mur. Les éléments techniques et optiques

devaient être corrects. Le rideau devait être confectionné avec le même changement de couleur/tissu. Pour le système de revêtement mural, l'apprenti-e avait l'obligation d'utiliser des tasseaux à bornes plastique et des tasseaux bois. La tenture devait posséder une sous-couche de rembourrage, arborant de la passenterie, alors que l'autre côté était masqué.

A La troisième épreuve, il leur a été demandé des travaux de rembourrage d'une banquette. Les apprenti-es devaient assurer la pose et la couverture d'un rembourrage d'une dimension de 80 x 40cm. Les consignes stipulaient que le rembourrage était sur cadre et que sa composition devait contenir les éléments suivants: sangles élastiques, bourrelets, mousse polyéther 15mm formée pour un léger bombage, mousse polyéther 40mm formée et du rembourrage. La housse quant à elle devait posséder une platebande et une nervure et être tendue, agrafée et montée sur banquette.

La quatrième épreuve consistait en de la décoration et le montage de profils à rideaux au plafond et la fixation du coussin d'un dossier. L'apprenti-e avait comme consignes de fixer de manière techniquement correcte les profils de rideaux au plafond, d'installer le système d'accroche du coussin de dossier au-dessus du banc, d'accrocher les photographies et de disposer les accessoires de décoration. Le tout en accord avec la ou le courtpointier-ère.

Interview de Léonie Chevalley

Qui vous a inscrite aux SwissSkills ?

Moi. Nous avons reçu à l'entreprise une invitation à participer aux SwissSkills et le patron nous a demandé à moi et à ma collègue apprentie courtpointier-ère si nous voulions concourir. Nous avons toutes deux décidé de nous inscrire.

Quelles ont été les difficultés auxquelles vous avez été confrontées ?

Il y en a eu plusieurs. Avant le concours, j'ai été confrontée au stress. Avec ma collègue, nous ne nous attendions pas à ce que l'événement soit aussi important. Nous avons fait une journée de préparation l'été dernier à Intérieur suisse, où l'on a reçu les instructions et informations pour le concours et où nous avons pu aussi recevoir les conseils d'un coach mental, en vue d'appréhender le stress.

Une autre difficulté fut d'être confrontée à l'attrait des médias. Dans mon cas, il y a eu notamment la RTS qui m'a suivie avec trois autres apprentis, pour 4 métiers différents pour une émission quelques semaines après les SwissSkills, et pendant le concours, ils nous ont filmés le jeudi pendant qu'on travaillait puis interviewés. Le vendredi, ils nous ont aussi filmés à Berne pour le générique.

Pendant le concours, il fallait aussi travailler devant les gens qui passaient et regardaient. Il y avait aussi l'omniprésence des juges experts – au nombre de deux tapisseries-décorateurs – qui s'exprimaient uniquement en suisse-allemand. Pour répondre à leurs questions nous devions passer par une courtpointier-ère qui parlait français et traduisait leurs questions et mes réponses. Les candidat-es étaient en binôme pour les deuxième et quatrième épreuves. Chaque binôme était composé d'un-e tapissier-ère décorateur-trice et d'un-e courtpointier-ère. Le binôme était imposé et je me suis retrouvée avec une suisse-allemande qui ne parlait pas français. Comme je ne parle pas allemand, on se servait de «Deep!» et pour les mesures c'était assez rock'n roll! Lors des épreuves, j'ai aussi eu peur de ne pas réussir à terminer dans les temps.

A la fin du concours cela a été le soulagement. Peu importe d'avoir gagné ou perdu.

Sur quelles compétences avez-vous pu compter pour affronter et résoudre ces difficultés ?

Je suis très bien formée en entreprise. Ainsi j'ai pu compter sur mes gestes, mon savoir-faire et mon sang froid. J'ai su rester calme et concentrée.

Avez-vous eu besoin d'une préparation particulière pour ce concours ?

Non. J'ai peut-être sous-estimé l'ampleur de l'événement. J'aurais pu m'entraîner plus, mais j'ai fait mon travail habituel dans l'entreprise dans laquelle je me forme.

Ce prix vous ouvre-t-il la porte d'autres concours ?

Je ne sais pas. Les inscriptions sont plus compliquées et celles pour 2023 sont déjà closes. Peut-être pour 2024.

Comment est née votre vocation de tapissier-ère décoratrice d'intérieurs ?

Suite à des vidéos sur le métier que j'ai visionnées sur le site Orientation.ch. A ce sujet, les deux entreprises présentes dans le film sont celle où je suis et celle de ma petite cousine. Je suis allée faire un stage chez cette dernière et j'ai postulé dans l'entreprise où je suis pour un stage et ils m'ont engagée comme apprentie à l'issue du stage.

Peut-on devenir tapissier-ère décorateur-trice par un autre chemin que l'apprentissage ?

En Suisse, il n'y a pas d'autres moyens que l'apprentissage. La profession d'architecte d'intérieur est un autre métier. En effet, elle ne s'acquiert qu'en école et le cursus n'est pas le même. Les architectes d'intérieur ne vont pas faire un fauteuil, contrairement à nous. Ils vont certes conseiller pour les tissus, mais pas le réaliser. C'est pourquoi les architectes d'intérieur font appel aux tapissier-ères décorateur-trices pour réaliser leurs projets.



Léonie Chevalley est à gauche. Photo fournie par SwissSkills 2022

Interview de Sarah Pelet, enseignante au Centre d'enseignement professionnel de Vevey et au Centre de formation professionnelle Arts de Genève

Quelles sont les qualités nécessaires pour exercer la profession de tapissier-ère décorateur-trice d'intérieurs ?

Il faut être manuel, avoir l'œil et le sens du détail, faire preuve de patience et de persévérance. Il faut posséder un sens esthétique. C'est un ensemble.

Que ressent-t-on lorsque l'une de ses élèves obtient un tel prix ?

De la fierté, énormément. Pas pour moi, pour elle. C'est elle qui a réussi son concours. Lorsque j'ai reçu la documentation pour l'inscription aux SwissSkills, j'ai fait part de mon enthousiasme aux apprenties en classe afin qu'elles s'inscrivent. Je considère que le challenge qui est proposé dans ce concours et dans d'autres est important. Il ouvre les possibles. Dans le métier, nous sommes souvent en atelier, dans une sorte de huis-clos solitaire. En apprentissage, nous sommes beaucoup avec notre formateur. Grâce aux SwissSkills, on peut se confronter aux autres. Pour Léonie, c'est que du positif, même si elle n'avait pas eu de médaille. Je déplore juste de n'avoir pas pu ou su motiver toute la classe de Léonie à y participer.

Quelles sont les différentes filières de formations liées à la décoration ?

Comme apprentissage, il y a soit tapissier-ère décorateur-trice, soit courtrepoin-tier-ère, soit polydesigner 3D. Les quatre ans d'apprentissage sont un début. Ensuite, tu te perfectionnes en atelier, dans une entreprise ou si tu veux élargir ton horizon ou tes possibles, tu peux encore, après ton CFC, te lancer dans une formation supérieure dite ES, de type « Visual merchandising design » comme proposée au CEPV. Les formations ES ou les maturités professionnelles artistiques permettent d'ouvrir les portes des HES comme l'Ecal à Lausanne ou la HEAD à Genève.

La formation duale répond-elle aux besoins du marché ?

Oui. Auparavant les tapissiers décorateurs étaient des généralistes, puis on a formé des décorateurs avec une spécialisation dans les sols, les rideaux ou les meubles traditionnels ou modernes. On a formé des décorateurs avec une spécialisation, mais ils devaient quand même tout faire. Avec la nouvelle ordonnance on revient à une formation de généraliste. On gagne en visibilité et en cohérence. Les décorateur-trices vont ainsi à nouveau se nommer tapissier-ère décorateur-trice et non plus uniquement décorateur-trice. Léonie fait de tout dans l'entreprise chez qui elle se forme donc elle est parfaitement formée et correspond tout à fait à ce qui est visé par la nouvelle ordonnance.

Quels sont les enjeux de la filière décoration dans l'avenir ?

Depuis dix ans, il y a plus de gens qui ont pris conscience qu'il vaut mieux refaire les choses. Cela signifie que du travail, il y en a. On invente voire réinvente de nouveaux matériaux, de nouveaux outils, mais il me semble primordial de ne pas perdre le savoir-faire, le geste, la ligne qui font l'essence même de notre métier.

Distinction, revue de presse. Avenir.

Léonie Chevalley est vice-championne des SwissSkills 2022 dans la catégorie Tapissier-ère décorateur-trice. Son titre lui a été décerné le 10 septembre 2022 par le Conseiller fédéral, M. Guy Parmelin. Elle a reçu le Mérite du Gros-de-Vaud le 1^{er} novembre 2022 au 14^e Forum de l'économie et repas réseautage organisé dans la grande salle de Villars-le-Terroir. Le 15 novembre elle a reçu du Conseiller d'Etat, M. Frédéric Borloz, la distinction d'Ambasadrice de la formation professionnelle du canton de Vaud. Léonie Chevalley est l'une des quatre apprenties suivies dans la deuxième saison du documentaire « Mission apprentie » diffusé sur la RTS en 2022-23.

Le Centre d'enseignement professionnel de Vevey adresse tous ses vœux de réussite à Léonie Chevalley pour la suite de sa carrière professionnelle.

Polydesign 3D: une rencontre intergénérationnelle

Par Sonia Chanel, enseignante en Polydesign 3D

Le 19 janvier dernier, la section Polydesign 3D organisait une journée de promotion justement nommée « Zoom sur le Polydesign 3D ». L'occasion pour les élèves, enseignant-es, maître-ses de stage et ancien-nes élèves de se rencontrer pour un évènement riche en échanges et éminemment créatif. Effectivement, la contribution culinaire scénographiée par la classe de 1^{re} année pour le cocktail dînatoire fut autant un régal pour les yeux que pour les papilles.

Un bel accueil pour leurs camarades de 4^e année fraîchement revenu-es de leur stage de fin d'études.

Ainsi, plusieurs générations de polydesigners 3D se sont succédées pour parler de leurs expériences dans différents domaines liés au métier. Qu'il s'agisse du théâtre, des musées, de l'architecture d'intérieur, des grands magasins, de la décoration et des stands, de la presse et des médias ou encore des agences événementielles.

Il n'y a aucun doute, la profession a encore de beaux jours devant elle



« DEPUIS DIX ANS IL Y A PLUS DE GENS QUI ONT PRIS CONSCIENCE QU'IL VAUT MIEUX REFAIRE LES CHOSES. CELA SIGNIFIE QUE DU TRAVAIL IL Y EN A. »

Sarah Pelet, enseignante au CEPV

Sandwich en main, 45 minutes pour écrire

Par Marie-Claire Gross, enseignante de l’atelier « Écrire à midi »

De décembre 2021 à mai 2022, un atelier d’écriture, destiné aux élèves du CEPV, a visé à stimuler le plaisir de jouer de la plume, pendant 45 minutes le mercredi midi, tous les quinze jours. Au gré des propositions, les participant-e-s ont jonglé avec les lettres, les sens et les sons. Les tableaux délicats de Pauline Mandrin et un triptyque d’échos au mot lumière sont nés de ces rendez-vous.

<p><i>Pauline Mandrin</i> <i>photographe FPA1</i></p>	<p>La première fois que je le rencontre devant la forêt de hêtres, ton visage me dit* de m’approcher un peu plus, de faire encore quelques pas dans ta direction. Plongés dans les miens, tes yeux me disent de te suivre, là-bas dans les bois. Ils m’invitent à quitter, peut-être seulement pour un instant, la ville d’où je viens, pour me perdre avec toi dans la forêt. Aller respirer les fleurs sauvages et chanter avec la mésange que j’entends déjà au loin. Tu me regardes toujours. C’est décidé. J’attrape ta main et tu m’entraînes entre les arbres en courant.</p>
<p><i>Pauline Mandrin</i> <i>photographe FPA1</i></p>	<p>Encore une fois Où que je sois.</p>

<p>Chanson Ma chanson s'en va Tout se danse Comme la vie Tout devient légende et fable La réalité réinvente l'histoire Il est formidable, celui qui semble connaître ce qui est L'inconnu, parfois proche, est mensonge Il rit On est touché On chante à cœur joie On retrouve nos vies, l'air de rien Nos vies en équilibre</p>	<p>Urgence Tout était rouge autour de moi Les rochers étaient en feu Mon cœur et mes joues aussi D'avoir tant couru pour le voir J'avais eu si peur de le rater Que mes mains saignaient De s'être rattrapées aux rochers J'étais maintenant au sommet Et pouvais admirer le soleil se lever</p>
<p><i>Pauline Mandrin</i> <i>photographe FPA1</i></p>	<p><i>Pauline Mandrin</i> <i>photographe FPA1</i></p>

<p><i>Pauline Mandrin</i> <i>photographe FPA1</i></p>	<p>Brûlure C'était il y a bien longtemps Dans une forêt enneigée C'était une clairière illuminée Par un feu éclatant Il y avait ces nymphes qui tournaient Sans jamais s'arrêter Il y avait les flammes qui criaient Et les nymphes qui leur répondaient C'était il y a bien longtemps Et je ne sais plus bien Qui des nymphes ou du feu Me brûla les yeux</p>
<p><i>Pauline Mandrin</i> <i>photographe FPA1</i></p>	

<p>Variations autour du mot lumière</p>	
<p>Lumière Sur ma peau Sur mes maux (mots?) Lumière, tu me transperces! Ta chaleur me caresse Une ambiance se glisse A travers ma fenêtre Vient m'arracher un sourire Qui me fait du bien.</p>	
<p>Lumière, si différente Ici ou là-bas Dans mes montagnes que j'aime Ou dans les ruelles de Jérusalem Ton effet est pourtant le même</p>	
<p>Cachée derrière les nuages Trouvée au fil des pages Que je tourne, Que j'avale, Perdue lorsque je me noie Je te rencontre pourtant toujours</p>	
<p>Encore une fois Où que je sois.</p>	

<p><i>Marie Morisod</i> <i>stagiaire HEP</i></p>	
<p>D'un soleil Souvent dans tes pensées Tu revois ce marché Dans un pays lointain Tu ne te souviens plus bien Mais Afrique ou Asie Tu revois ce pays Tu relèves ton menton À nouveau sous les rayons D'un soleil généreux Qui te fait fermer les yeux Mais à travers tes paupières Tu ressens cette lumière Celle de l'aube qui se lève Qui en rose colore ton rêve Et qui baigne de sa chaleur Le marché et ses odeurs Des centaines d'épices Tes narines frémissent Tu t'en souviens maintenant Ce pays lointain C'est le tien</p>	
<p><i>Pauline Mandrin</i> <i>photographe FPA1</i></p>	

<p>Dernière soirée Pour fêter la saison proche Et partager un jeu On s'emporte Le temps de chacun a des allures surprenantes Attentive, fidèle et promiseuse La danse est parfaite Le rôle devient principal Et apporte des promesses Tout est occasion pour rêver</p>	
<p><i>Pauline Mandrin</i> <i>photographe FPA1</i></p>	

<p>Refuge De ma seconde vie, je ne garde que douleur sans couleur. Le rose de ma peau s'est éteint, voyageant entre les mains des gamins. Ils m'ont fendu, parfois brisé, en finissant toujours par m'abandonner. J'ai connu des doigts fragiles qui bien vite m'ont oublié, et d'autres qui m'exhibaient, puisque je leur rappelais tant l'air frais, le soleil et les marées.</p>	
<p>Car c'est bien cette première vie, la seule que j'aie jamais vraiment vécue, qui me manque. Cette vie où j'étais refuge, et non réfugié, où l'on vivait en moi, pour se protéger des courants froids. Ma coquille était une demeure majestueuse. Désormais, elle a perdu son hôte, et erre sans cesse entre tiroirs et hasards.</p>	
<p><i>Pauline Mandrin</i> <i>photographe FPA1</i></p>	

<p>Travail personnel réalisé hors de l'atelier d'écriture</p>	
<p>Notre beau CEPV CEPV d'amour, la meilleure des écoles Douce comme un petit four, et un chou à la fois CEPV d'amour, mérite une auréole On y vient tous les jours, accueillis avec joie</p>	
<p>Nos superbes professeurs, sont toujours à la tâche Amènent de la couleur, et nous donnent panache Ils sont nos propulseurs, en école supérieure Ils sont nos aiguilleurs, pour suivre une voie meilleure</p>	

<p>Ces belles expositions, donnent toujours les frissons Comme une jolie chanson, nous vole notre attention Une pure exaltation, quand devant nous passons S'y rendre à l'unisson, nous donne une vocation</p>	
<p><i>Alexis Lang</i> <i>étudiant MP-Arts 1A</i></p>	

Rédactrice en chef: Hélène Gerster (helene.gerster@eduvaud.ch)

Mise en page: www.point-carre.ch

Impression: Polygravia

Ont collaboré à ce numéro :

Valérie Alonso, Virginie Babey Both, Carole Bessire, Bruno Cabete, Sonia Chanel, Melinda Durmisi, Giulia Favre, Hélène Gerster, Frédérique Glardon, Marie-Claire Gross, Giulia Hahne, Lara Koull, Alexis Lang, Pauline Mandrin, Elliot Molembi, Marie Morisod, Montserrat Ortega, Valérie Rossetti, Ines Sanchez.

Crédits photographiques :

Lorsque les préapprenti-es collaborent avec Christophe Dumont au Palais de Rumine: Montserrat Ortega

Léonie Chevalley, ambassadrice de la formation professionnelle:

Photo fournie par SwissSkills 2022

Polydesign 3D, une rencontre intergénérationnelle: Sonia Chanel

Couverture : Bruno Cabete